

**Dr Marc PILLIOT** - Pédiatre  
Maison médicale « Le Temps des Enfants »  
92 Bd du Général de Gaulle  
59100 – ROUBAIX

Tél. : 06 11 96 13 13  
E-mail : [marc.pilliot@wanadoo.fr](mailto:marc.pilliot@wanadoo.fr)

Le 3 Septembre 2013

## Communiqué de Presse :

### L'unité de Maternologie en danger

Au-delà de la naissance physique, notre société compte sur « l'instinct maternel » pour canaliser les émotions, les peurs, la relation mère-enfant, l'attachement du bébé. Or, les choses sont bien plus complexes !

Environ 10% des mères (soit 80.000/an en France) sont en profonde souffrance et totalement déstabilisées après la naissance physique, **mettant en danger psychique l'enfant, le couple, la famille**. Ce phénomène est peu connu de notre Société et mal repéré par les médecins. On parle de dépressions, de névroses, de psychoses et les mères sont hospitalisées en psychiatrie. Cela est « stigmatisant » pour ces femmes **qui n'ont pas de maladie psychiatrique à proprement parlé**, mais qui troublent les équipes avec l'effondrement de tout ce qui les avait construites jusque-là et avec leurs difficultés à s'inventer mères.

Dès 1985, la Maternologie a conduit une réflexion d'anthropologue pour mieux comprendre la « maternité psychique » et les processus de la naissance psychologique. **En se fondant sur cette réflexion innovante, un service de Maternologie a été créé en 1987**, à Saint-Cyr-l'École en Yvelines, pour une prise en charge spécifique et continue de ces mères et de leur bébé (car il faut bien un bébé près d'une femme pour que celle-ci devienne mère). La réputation de ce service a rapidement dépassé les frontières et lui a valu quelques remises de prix officiels.

**Ce service est actuellement en danger**. Il est question de le structurer tout différemment, lui faisant perdre son originalité et son efficacité.

**La parole des mères concernées est généralement autocensurée**. En effet, ces femmes vivent leurs difficultés dans la culpabilité, la honte et la peur d'être stigmatisées. C'est pourquoi le Dr Marc PILLIOT prend leur défense à travers une « lettre ouverte » adressée au Directeur de l'Hôpital Charcot, auquel est rattachée l'Unité de Maternologie. Vous la trouverez ci-jointe.

A travers sa carrière (L'ENVOL, la CoFAM, l'IHAB), le Dr Pilliot a largement prouvé à quel point il était attaché à tout ce qui facilite le lien parents-enfant à la naissance. Il n'a aucun conflit d'intérêt avec le service de Maternologie.

\*\*\*\*\*

*Pour plus d'informations :*

<http://maternologie.fr> / <http://www.maman-blues.fr>

Association Française de Maternologie : [materno@sfr.fr](mailto:materno@sfr.fr) ☎ 06 46 62 54 30

**Dr Marc PILLIOT**  
Pédiatre  
ROUBAIX

Lettre ouverte

**Mr Jacques BERARD**  
Directeur de l'Hôpital Charcot  
30 Avenue Marc Laurent  
78375 – PLAISIR

Objet : Service de Maternologie  
de St Cyr l'Ecole

Roubaix, le 1<sup>er</sup> Septembre 2013

Monsieur,

Ayant appris récemment le risque de fermeture de l'hospitalisation « temps plein » du service de Maternologie de votre hôpital, je tiens à vous exprimer ici ma vive inquiétude. Je suis pédiatre près de Lille et, du fait de mon éloignement, je n'ai jamais fait appel à l'Unité de Maternologie de votre hôpital pour l'accompagnement de mères en grande difficulté et, pourtant, cette menace de fermeture m'inquiète fortement.

Pédiatre depuis les années 70, j'ai été formé à l'Institut de Puériculture de Paris (IPP) où, en plus de la réanimation néonatale, j'ai appris aussi l'empathie et l'humanisme indispensables pour la sécurité psychique et pour que l'accueil du bébé à la naissance soit constructeur pour les parents. A cette époque-là, l'IPP a créé une révolution en faisant entrer les parents dans le service de réanimation. Actuellement, ce serait une faute professionnelle de ne pas le faire. La période néonatale est cruciale pour l'avenir de l'enfant et de sa famille. A la naissance, les parents entrent brusquement dans l'irrationnel de la vie des bébés, dans l'imprévisible, dans l'étrangeté. Les pleurs, les nuits, l'allaitement au sein, l'alimentation au biberon, la bousculade dans la vie du couple... tout devient déconcertant, voire obscur. La grossesse, l'accouchement, l'allaitement maternel, le maternage des 1ers mois sont de véritables « chemins initiatiques » qui obligent parfois la mère à affronter brusquement ses peurs, ses difficultés non résolues, les fantômes de son enfance, ses désillusions, son manque de confiance en elle, etc... Beaucoup de mères s'en accommodent, mais certaines femmes peuvent basculer vers le désarroi, la solitude, la détresse, la honte, voire le suicide... qui est l'une des 1ères causes de mortalité des jeunes mères.

Conscient de tout cela, j'ai œuvré pendant toute ma carrière et dans ma région pour que la naissance reste sécurisée médicalement bien sûr, mais sans arrogance et en respectant ses dimensions émotionnelles, psychoaffectives, familiales, sociales, culturelles... Bref, en respectant tout ce qui aide à faire naître, non seulement un petit humain, mais aussi à faire naître une mère, un père, une famille...

Dans ce long cursus, j'ai eu l'occasion de rencontrer Mr le Dr DELASSUS et de découvrir la richesse de son approche de la naissance « psychique » : sa démarche de maternologie auprès des mères en difficultés a fait la réputation de votre hôpital bien au-delà de nos frontières. En effet, il a ouvert les portes pour aider ces mères désemparées, qui n'ont pas de maladie psychiatrique à proprement parlé, mais qui sombrent pourtant dans l'irrationnel et dans l'effondrement des repères, mettant en danger le lien mère-enfant, le bébé, la famille, voire elle-même. Plus de 10% des mères se retrouvent avec de telles difficultés, à des degrés variables.

Autrefois, il y avait tout un village pour s'occuper d'un enfant : si la maman craquait, elle n'était jamais seule. Mais, de nos jours, les mères sont isolées et souvent éloignées de leur famille, les grand-mères sont encore actives, les médias mettent la pression pour que les mères soient performantes à tout moment, la Société ne sait plus ce qu'est un tout-petit et les notions simples de maternage ont été oubliées. La Maternologie, avec son approche « contenant » et son accompagnement « à temps plein », joue le rôle du village d'autrefois : cette présence continue permet d'étayer la mère tout en évitant une séparation mère-bébé qui serait délétère et dangereuse pour l'avenir. L'organisation du service, avec une prise en charge seulement le jour, révélerait une méconnaissance troublante de l'émotionnel de la naissance, ce qui serait un comble pour un hôpital qui a longtemps été à la pointe. Laisser des parents fragiles et leur bébé seuls le soir serait potentiellement dangereux : c'est la nuit que viennent le stress, les peurs, les angoisses et les cauchemars qui peuvent déclencher la tentation de l'abîme... pour ne plus avoir mal. Cette discontinuité des soins prouverait aussi une gestion bien froide, voire cynique, des difficultés des mères.

Pardonnez la longueur de cette lettre, mais il fallait bien cela pour vous faire percevoir toute la complexité des enjeux et les raisons de mon indignation. Je comprends tout à fait votre souci de gérer le plus convenablement possible le bilan économique de votre hôpital. Mais j'insiste aussi sur le fait que certaines décisions, bénéfiques pour le bilan de votre établissement, peuvent être très lourdes affectivement pour les familles et financièrement pour la Société. Plutôt que de faire des coupures nuisibles, sans doute serait-il plus judicieux de se démener afin que l'accompagnement des mères en difficulté soit mieux pris en charge. La tarification seulement sur les actes techniques conduit à de nombreuses dérives et je sais que les instances officielles en prennent conscience petit à petit.

Tout en vous remerciant pour votre attention, je vous prie de croire, Monsieur, à l'expression de mes salutations distinguées.

Dr Marc PILLIOT

Pédiatre attaché au Pôle Mère-Enfant du CH de Tourcoing, labellisé « Ami des Bébé » en 2010  
et Pédiatre libéral à Roubaix

Président de L'ENVOL, association ayant organisé à LILLE des colloques annuels pendant 20 ans,  
pour les professionnels de maternité, sur l'accueil à la naissance

Président de la Coordination Française pour l'Allaitement Maternel (CoFAM) de 2003 à 2011

Membre fondateur de l'Initiative Hôpital Ami des Bébé (IHAB) en France (Label mondial, créé  
par l'OMS et l'UNICEF)

Membre de la Commission Nationale de la Naissance et de la Santé de l'Enfant (CNNSE) au  
Ministère de la Santé